

L'Ardenne entre contemplation et gestion vigilante

Le nouveau livre de Philippe Moës, garde forestier et poète de la forêt, nous entraîne au plus profond de l'Ardenne sauvage et de sa vérité.

L Y A au moins trois hommes en Philippe Moës, qui naquit en 1972 à Lubumbashi, dans cette Afrique où il apprit à aimer les grands espaces sauvages.

Trois hommes : le poète contemplatif, le photographe passionné de nature et le garde forestier vigilant. Dans son dernier livre (*Ardenne de sève et de sang*), cette trinité sympathique s'exprime d'une seule voix, d'une seule plume, d'un seul regard.

Installé en Belgique depuis ses quinze ans, Philippe Moës poursuit tout d'abord des études de sylviculture, puis d'agronomie, de pédagogie, d'horticulture et de guidancenature. Après avoir été technicien horticole dans le Condroz et agent du service de la pêche à Tournai, il travaille depuis six ans en Ardenne, en qualité de garde forestier, au sein de la Division de la Nature et des Forêts du ministère de la Région Wallonne.

C'est donc en gardien professionnel de la forêt qu'il s'exprime, du moins dans la deuxième partie de son ouvrage. Par le jeu de questions et de réponses, il nous fait découvrir les enjeux et les particularités de la gestion économi-



Le nouveau livre de Philippe Moës regorge de photos magnifiques et rares, captées au plus secret de la forêt d'Ardenne.

que et écologique de la forêt ardennaise. Une forêt qu'il s'agit de protéger dans sa diversité, sa richesse et sa splendeur. Son ouverture de plus en plus large au public doit aussi être organisée avec la plus grande rigueur car l'invasion touristique des espaces boisés constitue une nouvelle menace pour l'Ardenne. Philippe Moës analyse la situation en technicien et en connaissance de cause, évoque les débats en cours sur la chasse et les projets de développement comme *Natura 2000*.

La forêt, inlassablement,

l'auteur la parcourt aussi pour en contempler la beauté et en observer la vie mystérieuse et fascinante. Excellent photographe animalier, il nous livre dans la première partie de son ouvrage une magnifique moisson d'images captées au plus profond et au plus secret de l'Ardenne, en toutes saisons. Un enchantement pour le regard et une intrusion passionnante dans l'espace intime des animaux.

J. - M. DO

❶ *Ardenne de sève et de sang*, 144 pages, 170 photos en couleurs, 34,95 €, Éditions Racine.

Chasseur d'images à l'affût

Comme le chasseur, le photographe animalier guette sa proie en s'imposant de longues séances d'attente dans la forêt. Et puis au lieu de l'oiseau rare que l'on espère, c'est un chat sauvage qui apparaît, superbe. « Si seulement je pouvais le voir de près ! Jamais je n'ai réussi à en photographier un correctement. Toujours trop sombre, ou trop éphémère, ou trop loin, ou trop de végétation, ou tout cela à la fois... Le temps s'égrène... Tout à coup, je vois le chat à vingt mètres ! Mon cœur s'emballa, mes mains tremblent, la mise au point tarde à se faire précise. Quel animal splendide... » Philippe Moës, *L'Ardenne de sève et de sang*, page 53.